

Jean Lacube



l'ABC de l'apiculture

220 dessins geste par geste • Toutes les connaissances indispensables sur l'abeille et sa colonie • Les techniques apicoles pour conduire un petit rucher

Rustica éditions

Sommaire

AVANT-PROPOS	5	La récolte du miel	125
		<i>La récolte du miel à la brosse</i>	<i>128</i>
		<i>La récolte du miel au chasse-abeilles</i>	<i>130</i>
INTRODUCTION		L'extraction du miel	135
L'abeille et la flore	7	Préparation et conditionnement du miel	142
L'abeille <i>Apis mellifera</i>	9	Le traitement des opercules	145
Le corps de l'abeille	25	Le léchage des hausses après la récolte	147
Les systèmes organiques de l'abeille	26	Le stockage des hausses	149
Les sens évolués de l'abeille	29	La conduite rationnelle du rucher	151
Les modes de communication de l'abeille	32	Conduire son exploitation autour de la reine	155
Les métiers et les activités de la colonie	39	Le marquage de la reine	159
Les produits de la ruche	48	Le déplacement des colonies	160
Les maladies et les traitements	54	La récolte du pollen	164
Les vêtements et les outils de l'apiculteur	60	La récolte de la gelée royale	167
Réglementation et recommandations pour installer un rucher	62	La récolte de la cire	170
		La lutte alternative à l'acide oxalique	172
		Sauver une colonie bourdonneuse	178
		Visite de fin de saison	179
L'APICULTURE PAS À PAS		POUR EN SAVOIR PLUS	
Votre première ruche	70	La conduite du rucher optimisée : méthode alternative	184
Monter les cadres	74	Les piqûres	194
Installer le rucher	79	Les pesticides	196
Allumer l'enfumeur	83	Annexe	198
Enfumer et ouvrir une ruche	86	LES PLANTES MELLIFÈRES	199
Nettoyer le plateau	89	Les abeilles et les fleurs	200
Visite de printemps et ouverture d'une ruche	92	Un exemple de calendrier apicole	219
Le nourrissage	100	Index	222
Éviter l'essaimage	104		
Récupérer un essaim	107		
Transvaser un essaim	111		
Créer un essaim artificiel	114		
Poser la hausse	121		



L'abeille et la flore

**Il n'y a pas d'abeille sans fleur, ni de fleur sans abeille.
N'y aurait-t-il plus d'homme sans abeille ?**

La vie sur terre n'a pas toujours été possible. Il y a 4 milliards et demi d'années, la température à la surface de la croûte terrestre était supérieure à 250 °C, le gaz carbonique occupait l'atmosphère à 99 % et la pression atmosphérique était 60 fois supérieure à celle que nous connaissons aujourd'hui. Puis l'effet de serre a diminué, la vapeur d'eau s'est condensée, des pluies torrentielles ont rempli les océans, le gaz carbonique a été absorbé et dissous dans les océans et l'oxygène a en revanche été libérée : 21 % de la masse d'air que nous respirons permettent la vie que nous connaissons maintenant.

Puis, il y a 500 millions d'années, ont surgi les premiers vertébrés et les premières plantes primaires.

À la fin de l'ère secondaire sont apparues des plantes nouvelles, **les angiospermes**, qui devaient être fécondées par d'autres plantes sœurs. Mais comment transporter le pollen alors qu'elles ne se déplaçaient pas ? Par le vent, les insectes ? Dame Nature a alors trouvé l'idée du service réciproque. La plante à fleurs pourvoit les insectes de sucres (nectar, miellat) et de protéines (pollen) et, pour attirer les insectes, tous les moyens sont bons, comme

les parfums, les couleurs et les formes. En contrepartie, les insectes transportent, sans le savoir, le pollen de fleurs en fleurs. Celui qu'ils acheminent malgré eux, ils le portent sur leur dos et leur corps recouvert de poils crochus pour coincer les grains de pollen. Pour leur propre consommation, ils le transportent volontairement dans les corbeilles de leurs pattes arrière.

Les plantes à fleurs sont apparues, il y a 150 à 120 millions d'années, en concomitance avec les insectes pollinisateurs, qui n'étaient pas forcément volants au départ. Les premiers étaient plutôt des dévoreurs d'étamines. Puis, partageant les intérêts des fleurs, des insectes butineurs sont apparus et ont évolué sur des dizaines de millions d'années, notamment **les abeilles**, il y a environ 50 à 30 millions d'années : *Apis cerana*, il y a 7 millions d'années, et *Apis mellifera* plus récemment, il y a environ 700 000 ans à 1 million d'années.

Les seules preuves que nous détectons pour cette date existent sous la forme d'incrustations dans de l'ambre baltique. On y a trouvé des insectes, conservés depuis plus de 50 millions d'années, du genre



Une abeille *Electrapis apoidea* conservée dans de l'ambre.

Electrapis apoidea, disparu depuis et cependant très proche de l'*Apis mellifera* actuelle. Les hyménoptères comme *Electrapis apoidea*, aux pièces buccales adaptées et aux deux paires d'ailes, réussirent leur métamorphose biologique, qui permit la pollinisation.

En fait, on suppose que **l'évolution des abeilles** remonte à beaucoup plus loin. On ne sait rien de l'ancêtre commun de tous les apoïdes. *Apis mellifera* ne daterait que de -1 million d'années. Les premiers hominidés ont dû attendre -5 millions d'années, l'homme debout -1,5 millions d'années, l'*Homo sapiens* -300 000 ans et l'homme moderne -50 000 ans. Cela représente une seconde, si l'on découpe les 4,5 milliards d'années des ères géolo-

giques en mesures horaires conformes à nos cadrans.

L'homme, notamment l'*Homo sapiens*, il y a 100 000 ans ou plus, s'est intéressé à l'abeille. Nous n'avons la preuve de **la cueillette du miel** que depuis 9 000 à 12 000 ans par des dessins réalisés à l'intérieur de la grotte de l'Araignée (*cava* de l'Arana), en Espagne. **Les premiers pas de l'apiculture** et de la domestication de l'abeille dateraient de 4 500 à 3 500 ans avant notre ère. **Les Égyptiens** nous ont laissé des hiéroglyphes comme témoignages de leurs activités apicoles. Des compartiments, les ancêtres de nos ruches probablement, ont été dessinés. D'autres civilisations ont probablement pratiqué l'apiculture avant ces premiers témoignages.

Tableau des ères géologiques

Ères - Millions d'années	Évènements
↑ -0,01 Ma	Agriculture, apiculture
↑ -0,05	Homme moderne
↑ -0,7 à -0,5	Apis mellifera
Ère quaternaire -1,5	Apis cerana
Pliocène -5 à -7	Premiers hominidés
Miocène -20	Premiers singes
Oligocène -40	Premiers anthropoïdes
Ère tertiaire -65	Fin des dinosaures
Crétacé -100	Mammifères, guêpes, abeilles
Jurassique -150	Fleurs , oiseaux, insectes
Ère secondaire -200	Dinosaures
Carbonifère -300	Vertébrés terrestres
Dévonien -375	Plantes ligneuses
Silurien -400	Premières plantes
Ère primaire	Premiers invertébrés
↑ -1,5 Ga	Continents et atmosphère
↑ -2 Ga	Apparition de l'oxygène
↑ -3 Ga	Traces organiques
↑ -4 Ga	Pluies diluviennes : océans
Précambrien	Croûte terrestre

Les plantes à fleurs

Les plantes à fleurs appartiennent à la seconde génération des végétaux. Qui ne connaît pas le Jurassique et le Trias de l'ère secondaire avec l'arrivée des premiers dinosaures ? Alors il existait seulement une végétation primitive - comme la fougère - à -350 millions d'années.

Il a fallu attendre plus de 200 millions d'années pour passer à **une végétation évoluée avec des fleurs**, donc des oiseaux et des insectes pollinisateurs, sans lesquels l'évolution n'aurait pas été possible. C'est en effet au Jurassique, il y a -150 millions d'années, qu'apparaissent les fleurs et les insectes pollinisateurs comme les abeilles.

L'abeille *Apis mellifera*

Apis Mellifera appartient à l'ordre des hyménoptères, l'un des ordres les plus en symbiose avec l'homme. Pour éviter toute erreur, les insectes suivants n'appartiennent pas à cet ordre des hyménoptères : les mouches (diptères), les papillons (lépidoptères), les sauterelles (diptères), les termites (isoptères), les scarabées (coléoptères), les puces (diptères) et les moustiques (diptères).

La classification

Le mot **abeille** est attesté en français à partir du ^{XIV}^e siècle et serait d'origine occitane, sous le nom d'*abelha*, du latin *apis*. Pendant longtemps, il y a eu confusion entre abeille et mouche à miel. L'Académie française opte pour « abeille » et la classe comme « hyménoptère vivant en essaim ». Plus précisément, celle-ci est classée comme descendante des Apidés vivant en société et produisant du miel. Les abeilles font partie de plusieurs familles, qui se nourrissent surtout de pollen et récoltent du nectar pour se nourrir et produire des calories.

Le genre *Apis* date de 20 à 40 millions d'années, bien avant dans l'histoire de l'évolution des insectes. Parmi les hyménoptères se trouvent les abeilles, les bourdons, les guêpes, les fourmis...

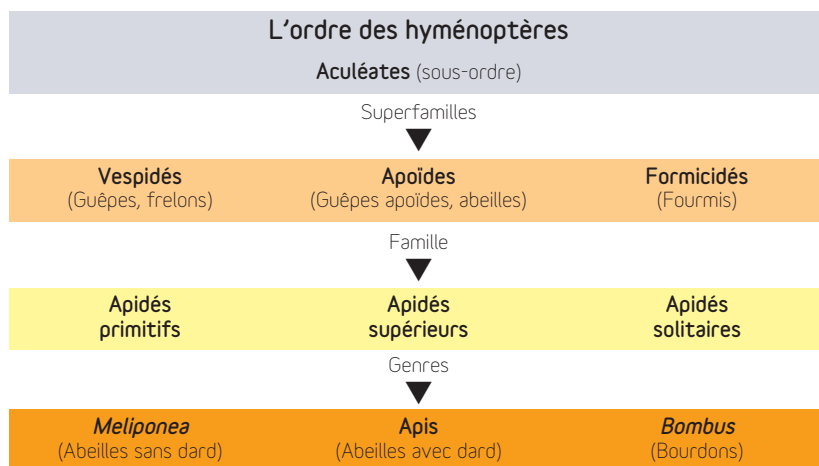
Les apoïdes, les vespidés et les formicidés sont trois superfamilles bien distinctes. Issus des apoïdes (*Apoidea*), les apidés (*Apidea*) se divisent en plusieurs familles, notamment celle des apidés supérieurs, des apidés primitifs et des apidés solidaires.

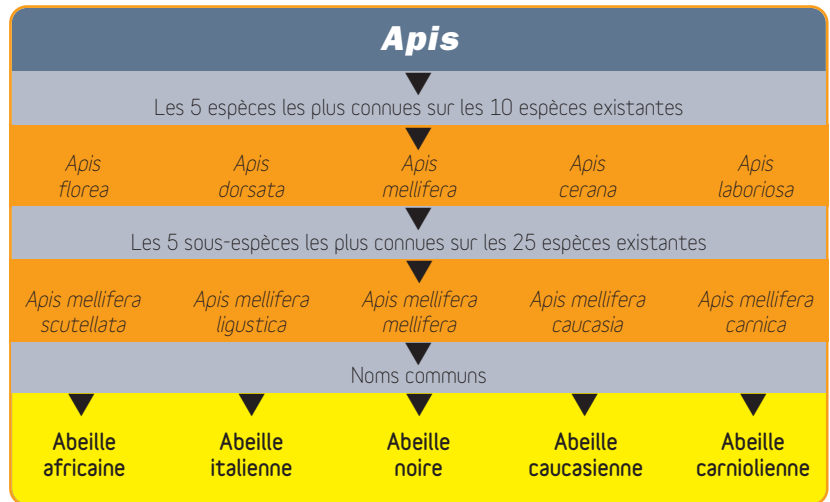
Les apidés supérieurs se déclinent en plusieurs familles, notamment *Apis* comme l'abeille et *Bombus* comme le

L'ordre des hyménoptères

L'ordre des hyménoptères est le plus diversifié des ordres d'insectes, avec plus de 120 000 espèces décrites et entre 2 et 3 millions d'espèces estimées.

Les hyménoptères sont généralement caractérisés par deux paires d'ailes membraneuses couplées en vol, des pièces buccales de type broyeur ou lècheur et leur métamorphose complète.





La famille des *Apis*.

bourdon, qui se séparent à ce stade. Les *Apis* se divisent ensuite en dix espèces dont *Apis mellifera*, *Apis cerana*, *Apis dorsata*, *Apis florea*. Deux d'entre elles se distinguent par leur mode de vie cavitaire : *Apis mellifera*, qui produit de bonnes récoltes de miel, et *Apis cerana*, qui donne peu de miel.

La famille des *Apis*

La division entre *Apis cerana* et *Apis mellifera*, mère de notre abeille actuelle, date de 7 millions d'années. Si ***Apis mellifera*** existe dans sa propre branche depuis des millions d'années, elle n'a été identifiée comme telle qu'il y a 700 000 ans. ***Apis cerana*** a évolué en Asie, alors qu'*Apis mellifera*, qui compte 25 sous-espèces ou races, occupe l'Europe et l'Afrique, mais aussi un peu l'Asie. Certaines de ses **sous-espèces** sont *Apis mellifera mellifera*, l'abeille noire, celle que nous connaissons la mieux

en France, et *Apis mellifera ligustica*, l'abeille dite « italienne ».

On connaît également : *Apis mellifera armeniaca* (d'Arménie, agressive), *A. m. capensis* (d'Afrique du Sud, diploïde), *A. m. carnica* (d'Europe de l'Est, douce), *A. m. caucasica* (du Caucase, douce), *A. m. iberica* (espagnole, agressive), *A. m. littorea* (d'Afrique de l'Est, d'altitude), *A. m. major* (marocaine, travailleuse), *A. m. sahariensis* (du Sahara, qui butine loin, à plus de 5 km), *A. m. scutellata* (de Centrafrique, agressive), *A. m. syriaca* (de Syrie, petite et agressive)...

Pour ce qui est du **continent américain**, c'est l'homme qui, à partir du **xvii^e** siècle, a importé environ une dizaine de sous-espèces, dont *Apis mellifera mellifera* d'Europe, puis *Apis m. scutellata*, une abeille tropicale d'Afrique, pour sa supposée acclimatation au Brésil en 1956. C'était sans compter sur les croisements : la suite a été plutôt désastreuse, car cette abeille a évolué en abeille tueuse.

Les espèces et les lignées

En France, on compte 1 000 sous-espèces d'abeilles et 20 000 sur l'ensemble des principaux continents. Ce sont seulement 3 000 sur 20 000 sous-espèces, soit 15 %, qui vivent en organisation sociale, et seulement 9 sur 20 000 qui sont organisées en colonie permanente et en mesure de se reproduire par essaimage.

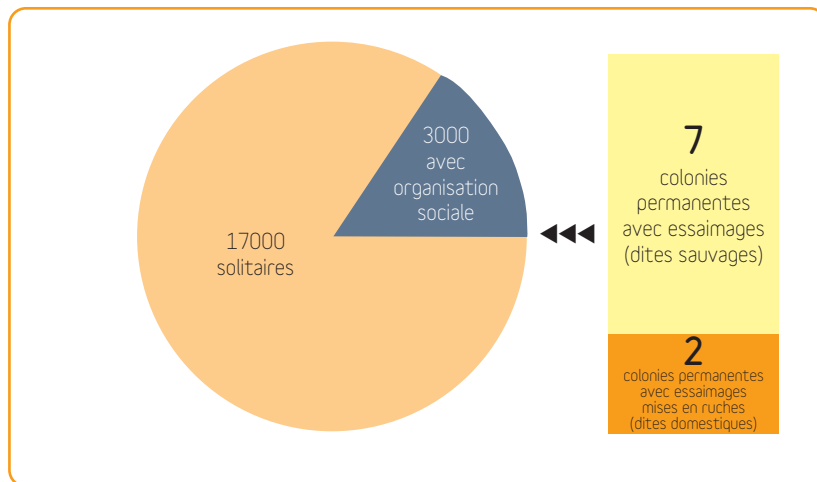
Ce sont **les espèces du genre *Apis***. Sur ces neuf sous-espèces, seulement deux d'entre elles, dites cavitaires, sont en mesure d'être « domestiquées », leur mode de vie leur permettant de vivre en ruche, donc déplaçables.

Ce sont ***Apis cerana***, sur le continent asiatique, et ***Apis mellifera***, sur les continents européen (lignée M et C), africain (lignée A), américain (par importation) et partiellement asiatique (lignée O, voir schéma p. 198 en haut).

Les sous-espèces ou races *Apis cerana* et *Apis mellifera* **vivent en colonie et sont abritées**, contrairement aux autres sous-espèces. C'est une situation remarquable et rare dans le monde des insectes, y compris parmi les *Apis*. On leur connaît des qualités surprenantes de vie en collectivité : c'est un modèle, un exemple de réussite sociale, avec une discipline librement consentie dans l'esprit, semble-t-il, du seul bon sens. Le tout est assimilable à une intelligence collective.

Les races d'*Apis cerana*

Cet ouvrage ne traitera pas des *Apis cerana*, une espèce asiatique. Retenons



Histoire évolutive d'*Apis mellifera* et *Apis cerana*.

qu'elles sont l'hôte du varroa, avec lequel elles cohabitent parfaitement. Elles savent s'épouiller, même mutuellement. *A. cerana* sait combattre le frelon asiatique, qu'elle étouffe en surchauffe létale. On distingue, parmi elles, une dizaine de races ou sous-espèces, notamment *Apis cerana cerana*, *A. c. indica*, *A. c. japonica*, *A. c. javana*...

Les races européennes d'*Apis mellifera* les plus courantes

- **L'abeille noire** (*Apis mellifera mellifera*) est la plus répandue en France. Elle a de bonnes dispositions pour réguler sa colonie, qui passe l'hiver correctement, y compris dans les régions aux hivers durs.
- **L'abeille carniolienne** (*Apis mellifera carnica*) est originaire du duché de Carniole, aujourd'hui en Slovénie. Elle consomme peu en hiver et elle rechigne à étirer les cadres. Elle est localisée dans l'est et le sud-est de

la France. Elle est recherchée pour les ruchers en zone urbaine. Elle est performante pour les productions de miellat comme celui du sapin. C'est une abeille rustique et polyvalente.

● **L'abeille caucasienne** (*Apis mellifera caucasica*) est appelée également « abeille grise ». Elle produit abondamment de la propolis, ce qui conduit à l'utiliser pour cette production qui est en forte demande. Originaires de Géorgie, on la retrouve dans de nombreux pays d'Europe. Elle est particulièrement douce et bonne productrice pour les miellées aux fleurs profondes, comme celles de l'acacia et de la luzerne. Elle a un développement plutôt lent et essaime peu.

● **L'abeille jaune italienne** (*Apis mellifera ligustica*) est l'abeille la plus répandue à travers le monde. Elle a un développement tardif. Sa capacité d'ad-

aptation fait qu'on la retrouve en Amérique. Particulièrement prolifique, cette abeille permet une production importante d'essaims. En dehors des zones méditerranéennes, elle passe difficilement les périodes hivernales.

Votre choix doit se faire en fonction du type d'apiculture, du site de l'installation (en ville ou à la campagne) et des particularités de certaines abeilles : les abeilles caucasiennes, productrices de propolis, ou les abeilles italiennes pour la gelée royale. L'abeille noire, *Apis mellifera mellifera*, est la plus résistante aux maladies.

Les croisements et les essaimages font que ces races évoluent parfois et deviennent agressives dans les générations suivantes. La troisième partie de leur désignation fait référence à une sous-espèce. Cette référence est souvent géographique.

Tableau des propriétés des *Apis mellifera* les plus courantes

Race	<i>Apis mellifera mellifera</i>	<i>Apis mellifera carnica</i>	<i>Apis mellifera caucasica</i>	<i>Apis mellifera ligustica</i>
Nom commun et coloration	Abeille noire Coloration foncée	Abeille carnelienne Coloration foncée	Abeille caucasienne Coloration grise	Abeille italienne Coloration cuivrée
Taille	Taille moyenne à grande	Grande taille	Grande taille	Taille moyenne
Langue	Courte	Longue	Très longue	Longue
Agressivité	Moyenne	Douce, mais descendance agressive	Douce	Douce, mais descendance agressive
Couvain et développement	Développement rapide	Peu vulnérable Développement rapide	Développement lent	Développement tardif, mais surface importante
Essaimage	Essaimeuse	Très essaimeuse	Peu essaimeuse	Peu essaimeuse
Hivernage	Bonne résistance Propolisation moyenne	Bonne résistance Propolisation faible	Bonne résistance Propolisation forte	Consommation importante Propolisation faible
Tenue au cadre	Moyenne	Excellente	Bonne	Bonne
Maladie	Couvain sensible aux agents pathogènes	Résistante à la nosébose et à l'acariose	Sensible à la nosébose et à l'acariose	Résistante

L'abeille Buckfast est un croisement de deux sous-espèces d'*Apis mellifera* : *Apis mellifera mellifera* et *Apis mellifera ligustica*. Nous la devons à Karl Kehrle, le frère Adam, né en 1898 qui a travaillé plus d'un demi-siècle à améliorer cette race

dans le but d'enrayer la maladie des abeilles de l'île de Wight (Angleterre), une maladie des trachées, une sorte d'acariose. Ce croisement fut une grande réussite : il donna la vie à une abeille très propre, non essaimeuse et peu agressive.

Abeille ou guêpe ?

La guêpe est un des plus anciens hyménoptères. Elle aurait précédé la fourmi, pourtant déjà plus ancienne que l'abeille. C'est au moment du Crétacé, il y a -100 millions d'années, que la branche de ce qui sera plus tard celle des abeilles diverge de celle des guêpes. Celle-ci sera carnivore, même si elle ne dédaigne pas tout ce qui est sucre, notamment les nectars des fleurs.

Les guêpes vivent dans **un petit nid**, qu'elles désertent en fin de saison. Les femelles s'enfouissent pour créer une nouvelle colonie au printemps suivant, contrairement aux abeilles qui restent en colonie, y compris l'hiver.

La guêpe se distingue de l'abeille par l'image qu'elle donne d'un insecte effilé **à la taille**, bien différente de celle de l'abeille qui ne semble pas avoir d'amincissement à cet endroit. La taille de l'abeille est en fait tout aussi mince, mais cachée par des poils.

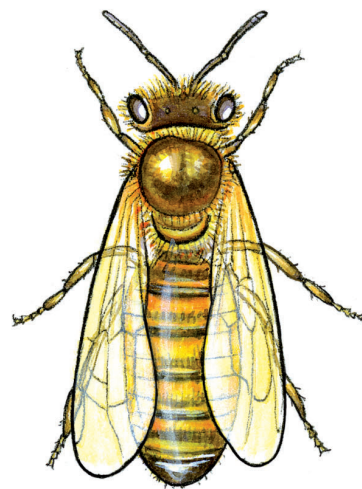
Les ailes de la guêpe se replient au repos le long du corps. Elles sont nettement plus longues que larges et semblent étroites. Les ailes de l'abeille sont larges et souvent ouvertes. Seules les jeunes abeilles, juste après leur naissance, ont parfois les ailes le long du corps comme une guêpe. **Les pattes** de la guêpe sont longues,

effilées et sans corbeille, tandis que l'abeille a les pattes arrière élargies par un mécanisme destiné à la récolte du pollen, notamment la corbeille. Celle-ci se trouve sous le fémur et au niveau du tibia, alors que le peigne à pollen se situe sur le métatarse.

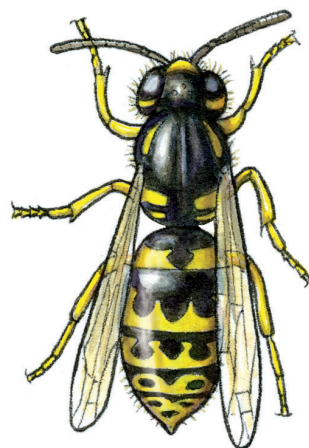
Si **les poils** sont nombreux et fourchus chez l'abeille – lui donnant un aspect duveteux –, la guêpe n'en n'est pas dépourvue, mais ils sont peu visibles et surtout peu nombreux, droits et lisses.

Les nids de guêpe sont plutôt gris, composés de fibres végétales (une sorte de papier), et sont orientés généralement vers le bas. **Les rayons des abeilles** sont en cire jaune clair, qui peut virer au gris et au noir avec le temps. Ils sont parallèles et on peut en compter de deux à huit.

Plutôt agressive, la guêpe ne laisse pas son dard en piquant et peut donc piquer plusieurs fois, contrairement aux abeilles. **Seules les abeilles ouvrières peuvent piquer**, mais elles n'ont pas pour autant vocation à piquer. En d'autres termes, elles ne sont pas programmées génétiquement pour attaquer mais plutôt pour défendre leur progéniture, elles-mêmes ou leur récolte. Elles laissent leur dard planté malgré elles, surtout dans la peau de l'homme et de certains mammifères.



L'abeille.



La guêpe.



Intérêt apicole : excellent mais dangereux à cause des pesticides
Intérêt du nectar : bon
Intérêt du pollen : bon
Pollen : jaune
Propolis : non

Colza Famille des Brassicacées (*Brassica napus* var. *oleifera*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

Le colza est une plante annuelle dont les fleurs jaunes sentent le chou. Elle est voisine du navet et du rutabaga. C'est une plante de culture malheureusement abondamment traitée. Le colza fournit de l'huile. Son miel blanc cassé, au goût sucré et à grains très fins, offre une texture homogène et riche en glucose, provoquant une cristallisation parfois rapide dans la ruche avec des conséquences lourdes. La floraison de l'acacia le suit de près, ce qui entraîne des mélanges de miels non souhaités. Son attractivité apicole est variable depuis 2010 et il occasionne des pertes des colonies importantes.

Le saviez-vous ?

Le colza participe en grande partie à la production d'agro-carburant. L'intérêt économique pousse à l'usage de pesticides extrêmement toxiques, qui ont jusqu'à 10 000 fois la toxicité du DDT des années 1960. Le colza est utilisé également comme lubrifiant industriel. Il est issu du croisement entre un chou et une navette (navet sauvage) et cultivé pour la production d'huile d'éclairage.



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : bon (nectar et miellat)
Intérêt du pollen : excellent
Pollen : vert-orange
Propolis : oui

Merisier Famille des Rosacées (*Prunus avium*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

Le merisier donne aux abeilles un apport nutritif important pour le développement des colonies à la sortie de l'hiver. Il peut même produire une miellée précoce. Son bois, aux bonnes propriétés mécaniques et de couleur marron-jaune ou parfois foncée, est utilisé en placage et en massif. Il peut être amené à remplacer l'acajou. Ses fleurs sont groupées et blanches. Son miel est ambré, voire rougeâtre. Sa saveur est proche de celle de la cerise, fruitée.

Le saviez-vous ?

La valeur commerciale importante du merisier, alors que son bois est parfois tordu, a amené les chercheurs à faire une sélection génétique afin de produire une forme droite et homogène. Ces sélections entravent la diversité des variétés, qui est la clé de la biodiversité.

Érable champêtre Famille des Acéracées (*Acer campestre*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

La variété champêtre de l'érable est mellifère. Les feuilles d'érable sont toujours opposées. Ses fleurs sont de teinte jaune-vert, parfois pourpre. L'érable passe par des couleurs variées en automne. Son fruit, en forme d'hélice, peut être transporté par le vent sur de très longues distances. Une variété d'érables offre une production de sirop, d'où sa présence sur le drapeau du Canada. Autrefois, il était aussi utilisé pour la fabrication d'ailes d'avion.

Le saviez-vous ?

Érable vient du latin *acer*, qui signifie « dur et pointu », d'où les expressions « propos acerbés » et « pointe acérée ». Il aurait été utilisé pour la construction du cheval de Troie. Il contribue également à la bonne facture des violons – dont les ondes du bois sont visibles par le parallélisme de zones claires et sombres –, offrant une grande rigidité, d'où une qualité acoustique remarquable. À propos des violons dont les célèbres Stradivarius, certains pensent que la propolis et la cire d'abeille entraient dans la composition du célèbre vernis. Mais ce n'est peut-être qu'une légende...



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : excellent
Intérêt du pollen : bon
Pollen : vert-jaune foncé
Propolis : non

Pissenlit Famille des Asteracées (*Taraxacum officinale*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

Avec ses grands capitules jaune vif, le pissenlit, cette plante vivace des vergers et pelouses, est très attractif pour les abeilles, au point de pouvoir produire une miellée dans certaines régions. Son fruit, équipé d'un petit parachute, permet la dispersion aisée des graines. Son miel, d'un jaune éclatant, est légèrement ammoniacé et doux.

Le saviez-vous ?

Si la tonte des pelouses est généralement déconseillée pour les abeilles, elle peut être profitable à la fois pour les vergers et les butineurs : l'attraction du pissenlit étant supérieure à celle des arbres fruitiers, la pollinisation de ces derniers peut en souffrir. En coupant les pissenlits, on détourne l'attention des abeilles vers les fleurs des fruitiers. Pour une fois que l'on peut tondre sa pelouse sans nuire à la biodiversité !



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : excellent
Intérêt du pollen : bon
Pollen : orangé
Propolis : non



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : excellent
(nectar et miellat)
Intérêt du pollen : bon
Pollen : ocre à ocre-vert
Propolis : non

Pommier Famille des Rosacées (*Malus sylvestris*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

Après les risques de gel, la floraison du pommier explose entre le rose et le blanc. Les fleurs sont attractives plus que ne peut l'être le colza, parfois voisin. Les abeilles préfèrent également le pommier au poirier. La pollinisation doit être croisée, ce qui nécessite des variétés différentes. Au verger, plantez des variétés qui vont fleurir au même moment afin de permettre cette pollinisation croisée.

Le saviez-vous ?

Les pommiers sauvages, ou pommiers à fleurs et à petits fruits, sont de beaux arbres décoratifs. Il existe plus de 40 espèces et des milliers de sous-espèces ou cultivars. Certaines variétés peuvent résister jusqu'à une température de -30 °C.



Intérêt apicole : bon
Intérêt du nectar : excellent
Intérêt du pollen : nul
Pollen : ocre-brun
Propolis : non

Thym Famille des Rosacées (*Thymus vulgaris*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

Le thym est un petit arbrisseau, plante typique de la garrigue méditerranéenne, avec de toutes petites feuilles ovales à linéaires et duveteuses. Ses fleurs sont roses ou blanches. Il fleurit à la fin du printemps et tout l'été, surtout au mois de mai. Pour la cuisine et les tisanes – dont il ne faut pas abuser –, il doit être ramassé au début de sa floraison, lavé et séché. Il entre dans la composition naturelle des miels de garrigue et un peu de maquis. En France, contrairement à l'Espagne, on ne peut pas faire des récoltes de miel de thym avec une proportion suffisante de ce nectar. Ce miel a un goût charpenté long en bouche et sa cristallisation peut être granuleuse.

Le saviez-vous ?

Le thym produit une huile essentielle en cours de nuit pour la laisser évaporer le jour, lui permettant de résister à la chaleur par sa consommation due à l'évaporation. On parle d'une réaction endothermique, qui absorbe la chaleur au cours d'un changement d'état. Le vent est plus asséchant que ne l'est le soleil.

Le thym est l'emblème de la Provence. Qui ne connaît pas la farigoule ou *farigola* en occitan ?

Les plantes mellifères d'été

Bourdaïne Famille des Rhammacées (*Frangula alnus*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

Intérêt apicole : moyen
Intérêt du nectar : bon
Intérêt du pollen : bon
Pollen : bleuté
Propolis : non

La bourdaïne est un arbrisseau qui pousse dans les forêts humides. Elle offre, avec ses petites fleurs de couleur verte et ses fruits qui vont du rouge au noir, un miel apprécié par son goût, mais laxatif à l'effet limité en raison de la présence d'autres nectars dans sa composition comme les nectars de sainfoin et de tilleul. Le miel de bourdaïne est de couleur jaune ambré. Il a un arôme tout en finesse, long en bouche et fruité. Ses fruits sont très toxiques.

Le saviez-vous ?

Même en dehors du miel qu'elle procure, on surnomme la bourdaïne le « laxatif naturel ». En préparation pharmaceutique, c'est son aubier qui est utilisé à ces fins. Son bois blanc permettait également de faire du charbon pour de la poudre à canon – celle-ci était un mélange de soufre de salpêtre et de charbon de bois, à raison de 12 à 30 % suivant l'usage –, ce qui donnait un explosif violent lorsqu'on l'enflammait avec la mèche.





Robinier ou pseudo-acacia

Famille des Fabacées (*Robinia pseudoacacia*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver	
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	
Floraison												

Le robinier est un arbre qui peut atteindre plus de 20 m de haut. Sa floraison se situe en mai. Il fleurit au-delà de la cinquième année. Ses grappes de fleurs odorantes donnent l'un des meilleurs miels : le miel d'acacia, doux et de couleur jaune clair. Pur, c'est-à-dire non envahi par d'autres fleurs comme parfois le colza qui le précède dans certaines régions, il reste liquide et transparent. Son arôme peut rappeler celui de la fleur. Il donne de bonnes récoltes qui peuvent être anéanties ou fortement à la baisse si un orage vient à laver les fleurs et le nectar. Il est bénéfique pour les sols en fixant l'azote tout en enrichissant le sol en nitrate. Une seule fleur de robinier produirait jusqu'à 2 mg d'un nectar particulièrement riche en sucre.

Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : excellent
Intérêt du pollen : excellent
Pollen : verdâtre
Propolis : non

Le saviez-vous ?

Le robinier est originaire de la région des Appalaches, dans l'est des États-Unis. C'est en 1601 que Jean Robin, arboriste du Roi, l'a importé. Deux exemplaires sont toujours sur pied place Viviani et au jardin des Plantes, à Paris. Ce sont les plus vieux robiniers ou pseudo-acacia d'Europe.



Châtaignier Famille des Fagacées (*Castanea sativa*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver	
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	
<div>Floraison</div>												

Le châtaignier préfère les sols acides : on le trouve, entre autres, dans les Cévennes, le sud des Corbières, les Pyrénées Orientales et en Corse. Il peut atteindre une hauteur impressionnante. Les châtaignes sont formées à partir des fleurs femelles. Les fleurs mâles sont ramassées en chatons longs et parfumés. Le nectar est foncé et permet de récolter un miel spécifique, un des miels les plus corsés, qui est presque amer et fait le bonheur des amateurs. Le miellat y est associé. S'il supporte bien la sécheresse en été, ses racines ont besoin d'eau en septembre-octobre, au moment où les fleurs de l'année suivante se forment.

Intérêt apicole : bon
Intérêt du nectar : bon
Intérêt du pollen : bon
Pollen : jaune orangé
Propolis : non

Le saviez-vous ?

Le châtaignier est imputrescible, d'où son usage extérieur comme échelas et pour confectionner les ruches. Il est redevenu à la mode. Pour l'habitat, les poutres de ce bois permettent de ne pas avoir d'araignée à l'intérieur des maisons.

Framboisier Famille des Rosacées (*Rubus idaeus*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
				Floraison							

Le framboisier est proche des ronces à fruits. Sur ses tiges, on trouve des épines nettement moins acerbées. Les abeilles jouent un rôle important dans la fécondation des fleurs qui le leur rendent bien. Le framboisier pousse en lisière des bois. À partir de la deuxième année, ses grappes de fleurs permettent de récolter un miel jaune irisé de vert, délicatement parfumé, long en bouche et fruité. Sa cristallisation est fine.

Le saviez-vous ?

Comme de nombreuses plantes, le framboisier a ses parasites, en l'occurrence une mouche qui, par ses œufs, laisse apparaître des galles sur les fruits. Il est possible de ne pas utiliser des pesticides, en alternant simplement des pieds de myosotis avec les pieds de framboisier. Cette méthode permet d'écarter cette mouche nuisible à la qualité des bons et jolis fruits.



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : excellent
Intérêt du pollen : bon
Pollen : ocre-vert
Propolis : non

Lavande Famille des Lamiacées (*Lavandula angustifolia*)

Fin d'hiver	Début de printemps	Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver	
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
<div><div></div><div>Floraison</div><div></div></div>											

La lavande officinale, ou lavande vraie, se distingue de la lavande maritime par ses inflorescences en épis espacés. C'est une lavande à feuilles étroites, à distinguer de celle à feuilles larges. Le lavandin est une hybridation de ces deux lavandes. La production de son nectar est exceptionnelle. Le miel de lavande a une réputation qui dure depuis des siècles. C'est un miel de Provence, bien que l'on retrouve ces lavandes dans le Languedoc, cependant en quantité insuffisante pour permettre de faire une récolte spécifique. Même dans ses régions de prédilection, sa récolte est aléatoire tant le vent peut nuire aux montées de nectar. D'un jaune clair, il sent bon la garrigue. Il est légèrement boisé, faiblement acidulé et surtout long en bouche. Sa cristallisation est fine.

Le saviez-vous ?

La lavande a bien failli tomber en désuétude alors que les chimistes s'évertuaient à fabriquer des huiles de synthèse. La filière s'est organisée pour répondre à la demande.



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : excellent
Intérêt du pollen : faible
Pollen : gris-jaune
Propolis : non



Intérêt apicole : moyen
Intérêt du nectar : nul
Intérêt du pollen : bon
Pollen : jaune vif
Propolis : non

Maïs Famille des Poacées (*Zea mays*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été	Automne			Hiver	
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

Au ^{xv}e siècle, Christophe Colomb a rapporté en Europe les premières variétés de maïs. C'est seulement vers les années 1950 que le maïs hybride, venu d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud, s'infiltré en Europe, rendant les producteurs dépendants puisque les semences ne sont pas produites par la génération de la culture n-1, alors que la culture du maïs non hybride est assurée depuis des millénaires au Mexique. Le maïs représente un apport nutritif important en pollen pour les abeilles de par sa surface totale cultivée.

Le saviez-vous ?

Voici l'une des magies de la nature : alors qu'il est attaqué par la pyrale, le maïs produit aussi une substance volatile pour attirer d'autres insectes comme le trichogramme, prédateur de cette pyrale. Encore faut-il que le message olfactif ne soit pas brouillé par les pesticides de l'agriculture intensive.



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : excellent
Intérêt du pollen : bon
Pollen : violet à bleu
Propolis : non

Phacélie Famille des Hydrophyllacées (*Phacelia tanacetifolia*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
				Floraison							

La phacélie est à la fois une plante sauvage et une plante cultivée. Originaires de Californie, elle a été introduite en Europe en 1832. De l'avis de tous les spécialistes, elle serait la plante la plus mellifère. Son miel est délicieusement parfumé.

Le saviez-vous ?

La phacélie a de nombreux atouts dans sa manche. Elle est un bon engrais, comme la moutarde. En complément, elle attire de nombreux insectes pollinisateurs, comme les hyménoptères et les abeilles, pour polliniser les cultures voisines. Elle captive également les diptères, ravageurs du puceron, soulageant ainsi les cultures alimentaires. De plus, ses importantes racines ameublissent le sol et, par leur étendue, étouffent les mauvaises herbes comme le chiendent.

Ronce à fruits Famille des Rosacées (*Rubus fruticosus*)

Fin d'hiver	Début de printemps	Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver	
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
			Floraison								

La ronce à fruits a besoin de soleil et d'humidité. Elle pousse dans les lisières, les haies... Plutôt rejetée par nous, elle nous offre pourtant des fruits délicieux. Elle est une source de nourriture importante pour les abeilles, qui la visitent sans compter à une période où la majorité des floraisons sont finies. Son miel est roussâtre et son odeur est boisée. Il peut être utilisé dans la confection du pain d'épices.

Le saviez-vous ?

La ronce à fruits supporte des températures de -25 °C. On peut consommer ses jeunes pousses pelées, ses pétales dans des salades, ses feuilles en infusion et ses fruits, dans lesquels les animaux trouvent aussi de l'hydrate de carbone pour leur alimentation.



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : bon
Intérêt du pollen : bon
Pollen : verdâtre
Propolis : non

Sainfoin Famille des Fabacées (*Onobrychis viciifolia*)

Fin d'hiver	Début de printemps	Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver	
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
			Floraison								

Le sainfoin est mellifère et sa réputation n'est plus à faire en la matière. On estime sa production à une moyenne voisine de 80 kg de miel à l'hectare. C'est un prêt-à-porter pour un rendu, car l'abeille est presque son unique pollinisateur. Le miel est d'abord liquide et clair, puis il devient blanc à jaune. Son arôme et son goût sont légers. Sa cristallisation est fine. Alors qu'il a été une source de fourrage importante autrefois, on trouve aujourd'hui le sainfoin uniquement à l'état sauvage ou presque. Sa culture sert seulement à la production de granulés compressés. Le sainfoin a été détrôné par la luzerne, qui est considérée comme plus productive. En revanche, il est plus résistant face à la sécheresse et au froid et il offre davantage de sécurité. Il peut être cultivé jusqu'à 1000 m d'altitude. De plus, il nécessite peu ou pas de pesticides.

Le saviez-vous ?

L'origine du nom sainfoin vient de l'âne qui brait, cet âne qui broute avec avidité sa fibre sucrée. Ses autres appellations sont « sain-foin », « esparcette » ou « saint-foin » et, en pays d'Oc, « luzerne », ce qui prête à confusion. Après un incendie, son ensemencement est une solution pour fixer et végétaliser à nouveau les zones en pentes.



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : excellent
Intérêt du pollen : nul
Pollen : bordeaux clair
Propolis : non



Intérêt apicole : bon
Intérêt du nectar : bon
Intérêt du pollen : nul
Pollen : brun-vert
Propolis : non

Serpolet Famille des Lamiacées (*Thymus serpyllum*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver	
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	
<div>Floraison</div>												

On confond souvent le serpolet avec le thym, *Thymus vulgaris*. On le retrouve partout en France, même en altitude jusqu'à 2 000 ou 2500 m, contrairement au thym. Il est également plus tapissant que le thym : ses racines couvrent des largeurs de terrain pouvant aller de 60 à 80 cm. C'est une source de nectar à retenir, surtout dans des régions au sol aride. La saveur de son miel est prononcée et s'accompagne d'un arôme de foin sec. Il est riche en cuivre, bore et calcium.

Le saviez-vous ?

Le serpolet est aussi appelé « thym serpolet », « thym sauvage », « thym bâtard » ou « farigoulette ». Son goût, subtilement citronné et moins fort que le thym, se marie avec de nombreuses viandes rouges ou blanches, les poissons et certains légumes.



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : excellent
Intérêt du pollen : bon
Pollen : jaune-vert
Propolis : non

Tilleul Famille des Malvacées (*Tilia cordata*, *T. platyphyllos*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été	Automne			Hiver	
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

Le tilleul est un arbre d'une grande résistance et il peut vivre des centaines d'années. Son nectar est excellent, surtout par temps humide et chaud. Presque transparent, son miel peut se figer dans le temps et devient jaune paille. Il est délicieusement parfumé. Mentholé et balsamique, il a une bonne persistance en bouche. Attention, certains tilleuls sont toxiques pour les abeilles. Sa senteur est due à une molécule organique, le farnésol, découverte en 1923 par Leopold Ruzicka, prix Nobel de chimie en 1939. Le farnésol est toujours utilisé en parfumerie, bien que parfois synthétisé. En matière d'environnement, c'est un pesticide naturel contre les acariens.

Le saviez-vous ?

Le tilleul a une connotation religieuse : les orthodoxes s'obligeaient à choisir son bois pour supporter leurs icônes. Jean de La Fontaine l'associait à l'amour du couple. Dans le passé, les jeunes mariés avaient pour coutume, le jour des noces, de danser sous un tilleul. Il est associé par ailleurs à la femme, à la fécondité et à l'amour maternel. En 1792, il fut le symbole de la liberté.

Tournesol Famille des Astéracées (*Helianthus annuus*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

Le tournesol est exploité pour en extraire une huile. Alors que peu de fleurs subsistent au cours de l'été, celles du tournesol offrent une source de pollen et de nectar appréciée des abeilles. Avant l'invention des pesticides, les récoltes étaient souvent de plusieurs dizaines de kilogrammes par ruche en moyenne. C'est un miel au goût agréable, légèrement relevé. La tige de la plante semble se tourner vers le soleil suivant le principe du phototropisme, pour un ensoleillement optimal assurant la photosynthèse. On surnomme aussi le tournesol « grand soleil ». Enfin, c'est un bon carburant écologique, avec un rendement nettement supérieur au gasoil.

Le saviez-vous ? Le mécanisme du phototropisme est actionné par une hormone qui provoque le grossissement de certaines cellules. Celles-ci, en se déplaçant du côté opposé au soleil, déclenchent une asymétrie et la torsion mécanique de la plante. L'orientation de la fleur vers le soleil n'est qu'apparente. En fait, c'est la tige de la plante qui se courbe. Cette impression de vie donnée par ces supposées orientations changeantes a fait du tournesol la plante symbolique des Apaches.



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : bon
Intérêt du pollen : excellent
Pollen : orange-ocre
Propolis : non

Trèfle Famille des Fabacées (*Trifolium repens*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
			Floraison								

Le trèfle est une plante particulièrement attractive pour les butineurs et butineuses, notamment pour les abeilles. Il ne doit pas être considéré comme un parasite pour la pelouse, car il n'étouffe pas le gazon, bien au contraire. Au nord de la France, c'est une des plantes les plus mellifères. Il permet de récolter un miel limpide presque blanc, légèrement gris, avec une cristallisation très fine et un goût agréable, long en bouche. De plus, il est apprécié des animaux d'élevage pour sa richesse en protéines et en minéraux. C'est aussi une plante qui permet de se débarrasser des vraies mauvaises herbes par étouffement.

Le saviez-vous ? Pendant longtemps, on a tenté de nous faire admettre que le trèfle était une mauvaise herbe pour pouvoir commercialiser des herbicides. Aujourd'hui, pour des raisons écologiques, on nous pousse, au contraire, à développer des prairies et des jachères, plutôt que des gazons bien tondus et bien verts. Le trèfle est une des composantes de ces prairies qui contribuent tout à fait à la biodiversité.



Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : excellent
Intérêt du pollen : bon
Pollen : orange-ocre
Propolis : non



Sapin Famille des Pinacées (*Abies alba*)

Fin d'hiver Fév.	Début de printemps Mars	Plein printemps Avril	Été Juin	Fin d'été Août	Automne Oct.	Hiver Janv.
			Floraison			

Cet arbre aux cônes dressés et non pendants pousse entre 800 et 1 900 m d'altitude. Son écorce est grise et ses aiguilles portent deux traits blancs au-dessous. Le sapin donne un miellat foncé presque noir aux reflets verdâtres, de grande qualité gustative et fort recherché. Malheureusement, il se fait rare et il peut arriver que l'on fasse une récolte seulement tous les 10 ans, voire plus actuellement, alors que la fréquence était déjà basse et voisine de 3 ans, il y a une trentaine d'années. Ces miellées sont capricieuses, car l'arbre a besoin d'humidité. Le réchauffement climatique en serait responsable. Il existe de nombreuses variétés de sapins : sapins de Turquie, de Grèce, des Vosges, d'Espagne... Tous les sapins peuvent abriter une récolte de miellat. Le sapin de Douglas n'est pas du genre *Abies* mais *Pseudotsuga* : ses cônes sont pendants comme ceux des épicéas. Vous devez vous en méfier, car il produit un miel appelé « mélézitose » qui ne peut pas être extrait. C'est un miel qui se cristallise dans la ruche, rendant l'extraction impossible et difficile à consommer par les abeilles.

Le saviez-vous ?

Le miellat issu de certains arbres comme le sapin est dû à des insectes perforateurs et suceurs. On distingue le puceron vert et le puceron noir, ainsi que la cochenille, appelée également « puceron ». C'est pourquoi on a coutume de dire que le miellat est issu des pucerons. Ces derniers ne consomment pas la totalité de ce qu'ils pompent et ce surplus est collecté par les abeilles et d'autres insectes.

Intérêt apicole : bon
Intérêt du nectar : miellat uniquement
Intérêt du pollen : faible
Pollen : jaune pâle
Miellat : oui
Propolis : non

Les plantes mellifères de l'automne

Callune Famille des Éricacées (*Calluna vulgaris*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

Intérêt apicole : bon
Intérêt du nectar : bon
Intérêt du pollen : faible
Pollen : beige verdâtre
Propolis : non

La couleur de ses fleurs varie du rose au violet clair. On connaît la callune sous d'autres noms : bucanne, bruyère commune, fausse bruyère ou brande. Les abeilles la recherchent pour sa teneur en sucre élevée, surtout en saccharose. Les montées de nectar dépendent beaucoup des conditions atmosphériques, notamment du vent et de la sécheresse. Elles rendent ainsi les récoltes aléatoires. C'est dommage, car son arôme est agréable, bien charpenté et envahissant. Le miel de callune se caractérise par sa texture gélatineuse, qui se transforme en une cristallisation grossière. Sa conservation est difficile en raison de sa teneur élevée en eau.

Le saviez-vous ?

La callune est une des rares fleurs dont la floraison est plus précoce en montagne qu'en plaine. Dans les Pyrénées, elle peut fleurir en juillet alors que, dans les Corbières du Sud, son miel est récolté en septembre.





Intérêt apicole : excellent
Intérêt du nectar : excellent
Intérêt du pollen : excellent
Pollen : orange à brun
Propolis : oui

Lierre Famille des Araliacées (*Hedera helix*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Floraison											

Les fleurs de cette plante grimpante à feuilles persistantes présentent un grand intérêt en automne. Par temps humide, leurs nombreuses glandes offrent un nectar abondant, profitable aux pollinisateurs qui vont hiverner en colonie. Par ailleurs, le lierre abrite une abeille solitaire : la collète. Le miel ambré et foncé du lierre possède une légère amertume en bouche. Sa cristallisation est très rapide mais fine.

Le saviez-vous ?

Attention, tous les lierres n'appartiennent pas à la même famille. Ainsi trouve-t-on des lierres dans les familles des Lamiacées, des Astéracées et des Araliacées. On le nomme parfois « herbe de la Saint-Jean ». Contrairement au gui, le lierre ne se nourrit pas de son hôte mais, comme la majorité des autres plantes, des ressources de la terre avec ses racines. Il n'est pas parasite et protège, au contraire, son hôte ou son support contre le gel, voire le feu de faible importance, ainsi que contre les champignons et les parasites. Enfin, il lui apporte un minimum d'humidité.



Intérêt apicole : bon
Intérêt du nectar : bon
Intérêt du pollen : nul
Pollen : vert clair
Propolis : non

Arbousier Famille des Araliacées (*Arbutus unedo*)

Fin d'hiver	Début de printemps		Plein printemps	Été		Fin d'été		Automne			Hiver	
Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	
									Floraison			

L'arbousier est une des plantes phares du maquis, comme le châtaignier. Sa feuille persistante apporte en hiver un rayon de soleil, d'autant qu'il fleurit à une période où les autres fleurs sont bien peu existantes. Son fruit, de couleur rouge, apporte, comme le houx, un peu de chaleur et d'esthétique en automne-hiver. Ses fleurs, semblables à celles du muguet, procurent aux abeilles un des derniers nectars, qui est cependant parfois difficile à butiner à cette période. Le miel issu de ce nectar est amer en bouche, puis épicé.

Le saviez-vous ?

Dans *Arbutus unedo*, unedo est issu de *unum edo* qui signifie « j'en mange ». Ainsi, ce fruit est comestible et sa confiture ou gelée est riche en vitamine C et douce au goût. Son miel, délaissé pendant des siècles pour son amertume, est à présent recherché pour son goût typique au caractère marqué. Comme si force de goût était synonyme d'authenticité. Ce miel se consomme cependant avec parcimonie.

Un exemple de calendrier apicole

Le cycle des miellées en Seine-et-Marne.

Le département se prête à l'apiculture. En Seine-et-Marne, le Groupement d'Apiculteurs de Bréviande Intercommunal (GABI, www.gabi77.org) compte une centaine d'adhérents, ce qui prouve l'intérêt que l'on porte à l'apiculture.

Au début du printemps

Outre dans les chatons et les diverses premières floraisons, les abeilles trouvent leur première véritable ressource en nectar et en pollen avec le **colza**. Les colonies se développent mais parfois retombent en puissance, car elles sont diminuées par les pesticides. Heureusement pour elles, la floraison de l'acacia est proche. Les apiculteurs doivent récolter tout de suite ce miel de colza pour libérer de la place.

En plein printemps

Aussitôt après et parfois en concomitance avec la fin de la floraison du colza, les **robiniers ou pseudo-acacias** fleurissent. La miellée sur ces arbres est aléatoire, compte tenu de leur fragilité face aux fortes pluies. L'apiculteur doit faire preuve d'une bonne intuition et d'un bon savoir-faire pour ne pas mélanger les nectars de la fin de miellée du colza et ceux du début de miellée des acacias, qui aurait alors à en souffrir en qualité. En effet, en présence des cristaux de miel de colza, le miel d'acacia ne garde pas sa légendaire transparence et la fluidité qui fait sa réputation.



l'**ABC** de l'apiculture

Conçu de façon très accessible grâce aux illustrations qui détaillent visuellement les conseils donnés, cet ouvrage vous permettra de tout savoir pour installer et conduire votre petit rucher.

Vous pourrez suivre geste par geste toutes les techniques apicoles : installer les ruches, monter les cadres, visiter les colonies, récolter le miel et le pollen...

Vous trouverez également les connaissances de base sur l'abeille et la vie de la colonie, les dernières recherches dans le domaine, ainsi que des fiches de plantes mellifères qui vous permettront d'évaluer le potentiel de la végétation pour les besoins de vos abeilles.

Un guide qui deviendra vite un outil indispensable !

www.rustica.fr



MDS : 48232N1
27,50 € TTC